

Santé

Les malades évacués par la CNAMGS et ceux souffrant d'une affection cardiologique examinés à Libreville

LLIM

Libreville/Gabon

Consulter des patients déjà évacués et évaluer d'autres cas pouvant bénéficier de cette prise en charge à la clinique Dar Salam au Maroc. C'est l'objectif visé par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs), en invitant le Dr Zouhair Chefchaoui, chirurgien cardiovasculaire, présent à Libreville depuis le 9 décembre 2015.



Photo : LLIM

Dr Zouhair Chefchaoui, chirurgien cardiovasculaire (d) examinant Placide Moukendi, l'un de ses patients reçus à la clinique Dar Salam (Maroc).



Photo : LLIM

D'autres patients venus pour le contrôle.

LE service de cardiologie de l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba (HIAOBO) abritait, hier matin, les consultations post et pré-opératoires des patients évacués par la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs) à la clinique Dar Salam au Maroc, ainsi que ceux présentant une indication chirurgicale, susceptibles d'être évacués.

L'un des responsables du service communication de la Cnamgs a indiqué que des appels ont été passés aux différents patients ayant subi des interventions, afin qu'ils s'organisent de façon à aller se faire consulter

dans l'une des structures choisies, selon leur disponibilité. Ainsi, le Dr Zouhair Chefchaoui, chirurgien cardiovasculaire à ladite clinique, s'est-il attelé à les recevoir pour les contrôles, au service cardiologie de santé militaire. Plus d'une quinzaine d'entre eux ont

été examinés à l'entame de la campagne.

« J'ai été évacué au Maroc, en décembre, par les services de la Cnamgs. Après mon opération, je peux dire que je me porte très bien. C'est d'ailleurs, pour moi, l'occasion de remercier le service des Evasan qui m'a permis de payer uniquement le ticket modérateur, qui s'élevait à 175.000 francs contre les 8.000.000 de francs que m'aurait coûté mon intervention », a confié Placide Moukendi, l'un des patients évacués, rencontré hier à Libreville.

Une autre patiente ayant requis l'anonymat, a corroboré ce témoignage : « En tant qu'étudiante, et considérée comme Gabonaise économiquement faible (GEF), je n'ai pas eu à déboursier un seul sou de ma poche. L'opération a entièrement été prise en charge par la Cnamgs. Ce qui n'est pas rien quand on sait qu'elle était évaluée à 8.000.000 de francs. Hébergement, nutrition, déplacements, pour ne citer que ces frais, ont été entièrement pris en charge par l'assurance. »

Outre ces premiers cas, d'autres patients susceptibles d'être évacués ou traités à Libreville ont été reçus hier par le Dr Zouhair Chefchaoui. Ces consultations se poursuivent aujourd'hui dans les Centres hospitaliers universitaires de Libreville (CHUL) et d'Angondjé (CHUA).

Anniversaire



En ce jour spécial mon soleil
Je te souhaite
Joyeux Anniversaire
Paix, Santé, Réussite dans tous tes activités.
Ton prince Kevin B.

Chronique littéraire

Mabanckou au Collège de France, confirmé

REVIENT-IL vraiment de loin, Mabanckou ? Et si c'était là ce que certains, faute de mieux, baptisent du nom tout simple mais combien mystérieux de "destin" ? Quoi qu'il en soit, un fait est certain : depuis le 29 novembre 2015, Alain Mabanckou a officiellement été nommé professeur au Collège de France, à la "Chaire annuelle de création artistique".

Les mauvaises langues auront beau dire, mais là c'est du lourd. Le type de promotion qui donne du poids à un CV. Songez donc, le Collège de France ! Léopold Sédar Senghor en a rêvé, mais n'y est pas parvenu. Non par incompétence, mais là aussi à cause du "destin", lui que la politique harponnera et retiendra jusqu'à sa retraite. Heureusement, l'Académie française le consola en ses vieux jours. Avec cette entrée dans cette haute cour des grands de la pensée occidentale, Alain Mabanckou, qui n'a pas pu se retenir, joyeux comme un môme gâté, d'informer le monde entier via son compte Twiter, montre qu'il n'est tout de même pas n'importe qui.

Ceux qui suivent de près l'actualité littéraire, ne dédaignent guère ces à-côté qui aiguissent la curiosité et renseignent bien, savent que le Mabanckou de "Bleu-Blanc-Rouge" n'est pas le Mabanckou de "Petit Piment". L'homme a beaucoup changé. Il a pris du galon et donc de l'assurance. Ses entrées dans les cercles culturels parisiens, "le centre", suffiraient à faire taire les sceptiques. Et à impressionner ceux qui n'en ont pas vu d'autres, ou qui se laissent facilement intimider. On le serait sans doute à moins, reconnaissons-le. Qui a l'occasion de regarder les premières interventions télévisées de Mabanckou et de les comparer avec les plus récentes sera frappé de constater combien même sur le plan vestimentaire et comportemental l'écrivain franco-congolais a fait sa mue. Un cas d'école pour qui étudie, dans le

sillage de Jérôme Meizoz par exemple, la question des "postures littéraires". Grégoire Leménager, dans une tribune au "NouvelObs", rappelle que Mabanckou est "toujours très habile lorsqu'il s'agit de se mettre en scène". Et pour cause.

Mais la scène qui va être la sienne dès le jeudi 17 mars 2016, à l'amphithéâtre Marguerite de Navarre, à 18h, ne sera certainement pas de celle où l'on fait son show. Nul doute que les enjeux, le prestige de l'espace, la nature et la qualité de l'auditoire contribueront à faire que les événements se déroulent bien. Orienté par Antoine Compagnon, son "parrain" ici, Alain Mabanckou ne décevra pas.

Sa tâche ne devrait pas être très compliquée non plus, au regard de la nature de sa leçon inaugurale ("De la littérature coloniale à la littérature négro-africaine") et des séminaires qui s'en suivront du 29 mars au 31 mai 2016 ("La négritude après Senghor, Césaire et Damas"; "Les grandes thématiques de la littérature d'Afrique noire francophone"; "Des études postcoloniales" - avec la venue d'une des stars de la question, le philosophe camerounais Achille Mbembé - ; "Des écritures noires francophones"; "Commemorer les abolitions de l'esclavage"; "Ecrire après le génocide des Tutsi au Rwanda"; "Peinture sociale et "griotisme" dans les deux Congo").

Rien que du très classique, là. Des problématiques régulièrement abordées dans les départements de lettres en Afrique, et desquelles, chose curieuse, manque un autre sujet vedette de ces dernières années, "la migritude". Prêsumons que la participation attendue à ces séminaires de poids lourds comme Achille Mbembé, Souleymane Bachir Diagne, Sami Tchak, Pape Ndiaye, Françoise Vergès, ou encore Dany Laferrière sera l'occasion d'en apprendre un peu plus sur ce sujet d'actualité.

RN

En route pour 2016 !
Du 16 novembre au 31 décembre 2015

NEW KORANDO

à partir de
18 500 000 F.CFA TTC*
au lieu de
~~21 950 000~~ F.CFA TTC

*Modèle 4X4 C200 essence boîte manuelle

REXTON

à partir de
19 500 000 F.CFA TTC*
au lieu de
~~24 500 000~~ F.CFA TTC

*Modèle 4X4 XDI boîte manuelle

SODIM TP est représenté à Port-Gentil par Gasparc.

BP 506 - LIBREVILLE - T : (241) 01 79 26 43 / 01 79 26 45 / 01 79 27 57
email : sodim.tp@groupesogefico.com - www.sodimtp.com

Nous construisons l'avenir
SOGAFRIC